

L'EDUCATION COMME OUTIL MISSIONNEL: FONDEMENTS THEOLOGIQUES POUR LA PARTICIPATION DE L'ÉGLISE DU NAZAREEN A LA MISSION DE DIEU

Pierresson Auguste, Séminaire Théologique Nazaréen d'Haïti

Introduction

L'histoire chrétienne montre que l'éducation n'est pas qu'un transfert de connaissances mais l'expression même de la *missio Dei*, la mission de Dieu. Depuis les premières communautés, enseigner la vérité de l'évangile a été au cœur de l'église (comme Jésus lui-même s'est fait "maître" auprès de ses disciples). Sur le plan théologique, Dieu est un Dieu "envoyé": le Père envoie le Fils, le Fils envoie l'Esprit, et l'Esprit envoie l'Église. De ce fait, la mission "procède de la nature même du Dieu trinitaire."¹ L'éducation chrétienne participe à cette dynamique: elle révèle le Dieu vivant ("envoyant") qui communique sa sagesse pour réformer les cœurs et les esprits. Ainsi, enseigner ne consiste pas seulement à transmettre des informations religieuses, mais à incarner le salut promis. Par exemple, dans la perspective de l'incarnation, Dieu rencontre l'humanité dans des réalités matérielles (le Fils fait chair) pour la restaurer; de même, chaque acte d'enseignement est porteur de la Parole divine incarnée dans la vie de l'enseignant et de l'apprenant.²

L'éducation chrétienne est donc un espace où la vérité de Dieu devient vivante, "incarnée" dans la relation éducative. Cette vision de l'éducation comme œuvre missionnelle conduit à repenser ses fondements théologiques et ecclésiologiques. Que signifie former au nom du Dieu trinitaire? Comment chaque leçon participe-t-elle à l'œuvre rédemptrice de Dieu? Quelle est la place de cette formation dans la vocation sainte de l'Église du Nazaréen? À travers cet article, nous explorons ces questions. Nous verrons d'abord que la mission "découle de Dieu" (*missio Dei*) et incarne sa nature trinitaire, puis comment l'éducation s'intègre dans cette mission divine, avant de considérer la vocation éducative propre à l'Église du Nazaréen et d'en tirer une théologie de l'éducation missionnelle contemporaine.

La Mission de Dieu: Fondement Théologique de l'Action de l'Église

La Missio Dei: Dieu en Mission dans le Monde

Le concept de *missio Dei* affirme que la mission est d'abord l'œuvre de Dieu lui-même. Plutôt que d'être une initiative humaine, la mission trouve sa source et son sens dans la vie trinitaire de Dieu.³ Aux grandes conférences missionnaires du XX^e siècle (notamment Willingen en 1952), cette vérité a été soulignée: "La mission procède de Dieu et est profondément

¹ Baik, Chung-Hyun et Sinwoong Kim, "*Missio Dei*." *St Andrews Encyclopaedia of Theology*, édité par Brendan N. Wolfe et al., University of St Andrews, 2024. <https://www.saet.ac.uk/Christianity/MissioDei> (Consulté le 25 novembre 2025).

² Becky Hunsberger, "What Does the Incarnation Have to Do with Teaching?" *TeachBeyond*, 27 mars 2019. <https://teachbeyond.org/article/what-does-the-incarnation-have-to-do-with-teaching> (Consulté le 26 Novembre 2025).

³ Baik et Kim, "*Missio Dei*."

enracinée dans les trois personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit.”⁴ Autrement dit, Dieu le Père “envoie” le Fils dans le monde, le Fils “envoie” l’Esprit, et ensemble ils envoient l’église en mission. Comme l’a noté David Bosch, il s’agit d’intégrer la mission “dans le contexte de la doctrine de la Trinité, non de l’eccésiologie.”⁵ Ainsi, le Dieu vivant est “le Dieu envoyé,” et la mission divine ne peut être comprise autrement qu’à partir de l’intimité communienne du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Comme l’a écrit John Stott, “La mission découle avant tout de la nature de Dieu lui-même, et non de l’Église: le Dieu vivant de la Bible est le Dieu envoyé.”⁶ Pour Stott, cette compréhension trinitaire implique que “la mission primordiale est celle de Dieu,” car c’est lui “qui a envoyé ses prophètes, son Fils, son Esprit.”⁷ Cette perspective réoriente ainsi le regard: la mission ne naît pas de la volonté humaine ou institutionnelle mais de la volonté d’un Dieu qui aime et qui se donne.

Historiquement, cette emphase sur Dieu en mission a été marquante. Le théologien Karl Barth, dès 1932, a “initié la connexion entre la mission et la doctrine de la Trinité” lors d’un congrès missionnaire en Allemagne.⁸ Il en découle que “Dieu est à la fois l’envoyeur et l’envoyé” dans toute action missionnaire humaine⁹: Dieu se donne lui-même comme message de la mission, selon le mot des documents de Willingen (1952) affirmant que la mission trouve sa source en Dieu. En bref, *missio Dei* signifie que toute tentative missionnaire humaine doit être subordonnée à l’envoi divin; l’église n’est pas le point de départ, mais le lieu de la participation à la mission du Dieu trinitaire.¹⁰

La Participation de l’Église à la Missio Dei

L’église, dans cette perspective, n’est pas l’initiateur de la mission mais son instrument et témoin. Le Christ en donne l’exemple et l’ordre explicite: après la résurrection, il dit à ses disciples: “Comme le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie” (Jean 20:21).¹¹ Ce commandement fait de la mission l’identité même de l’église, et non un simple mandat parmi d’autres. En déléguant ainsi sa propre mission, Jésus confie à l’église la continuation de son œuvre rédemptrice dans le monde.

Cette participation ecclésiale se manifeste de multiples façons: par la prédication de l’évangile, par le service aux pauvres, par la compassion envers les souffrant—et tout autant par l’éducation des disciples. Dans la vision nazaréenne, refléter la sainteté de Dieu signifie non seulement proclamer sa parole, mais aussi la mettre en œuvre dans la formation des croyants. Comme l’a souligné la Conférence de Willingen en 1952, “l’église est envoyée en chaque recoin du monde; elle doit annoncer le règne du Christ en chaque lieu et chaque situation.”¹² Ce trait

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Jorge L. Julca, “Le Christ comme le paradigme de la mission : Réflexions de l’Amérique latine.” *Didache: Faithful Teaching*. Vol. 17, no. 2, hiver 2018.

¹² Baik et Kim, “*Missio Dei*.”

insiste sur le fait que l'église agit en tant qu'agent de Dieu et non comme maître de sa mission. En d'autres termes, l'église est "instrument de ce que Dieu accomplit" (*missio Dei*), et non pas lieu d'auto-satisfaction missionnaire.¹³ Par conséquent, enseigner la vérité de Dieu dans l'église, que ce soit à l'école du dimanche ou dans la vie en communauté, devient une prolongation de la Parole incarnée du Christ. Chaque leçon, chaque formation, est ainsi un acte ecclésial, un moment où l'Évangile continue d'éduquer son peuple.

Le Lien entre Sainteté et Mission

Dans la tradition wesleyenne de sainteté qui inspire l'Église du Nazaréen, la sainteté personnelle et la mission sont étroitement liées. Être saint, c'est être consacré à Dieu et "envoyé" au monde pour agir en son nom. John Wesley lui-même insistait sur ce point, dans son sermon "La propagation générale de l'Évangile." Il enseignait que la sainteté personnelle est un élément clé de l'évangélisation mondiale. Selon lui, si les chrétiens vivaient pleinement dans la sanctification, "Les nations seraient attirées vers Jésus par les actions aussi bien que par les paroles du peuple de Dieu."¹⁴ Autrement dit, la sainteté vécue devient un puissant témoignage missionnaire.

Cette idée se reflète aussi dans les doctrines fondamentales nazaréennes. Le *Manifeste fondateur de l'Église du Nazaréen* affirme en effet: "Notre mission dans le monde n'est pas seulement de répandre la sainteté scripturaire comme doctrine, mais aussi d'en être un exemple.... nos gens devraient veiller au développement de la sainteté... et à sa manifestation dans la vie quotidienne."¹⁵ Ainsi, l'éducation missionnelle est aussi un moyen de sanctification; elle vise à former des croyants qui incarnent l'amour de Dieu dans leur pensée, leur parole et leur conduite. L'éducation contribue donc à préparer les disciples capables de vivre la sainteté dans toutes les dimensions de leur existence. Donc, pour la théologie du Nazaréen, la sainteté est moteur de mission. L'instruction chrétienne n'est pas neutre, mais vise à faire rayonner la sainteté de Dieu et à transformer les vies à son image.

L'Éducation dans la Perspective de la Mission de Dieu

Fondement Biblique de l'Éducation Missionnelle

Dès l'Ancien Testament, l'éducation est présentée comme cœur de l'alliance. Par exemple, dans le *Shema* du Deutéronome (6:6-7), Dieu commande à son peuple: "Ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur ; tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras assis dans ta maison, lorsque tu marcheras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras." L'enseignement est ici un acte d'alliance et de fidélité familiale: les parents transmettent la volonté de Dieu aux générations suivantes, assurant la formation spirituelle et morale du peuple.

Dans le Nouveau Testament, Jésus lui-même se présente comme "Rabbi" et entraîne ses disciples par l'enseignement. Il utilise les paraboles et la prédication pour révéler progressivement le Royaume de Dieu à ses disciples. À la fin de son ministère terrestre, Jésus

¹³ Ibid.

¹⁴ Matt Friedman, "Holiness and God's Mission," *The Wesleyan Church*, 13 juillet 2025. <https://www.wesleyan.org/holiness-and-gods-mission> (Consulté le 25 novembre 2025).

¹⁵ The Wesley Center Online, "Nazarene Manifesto, Chapter III." <https://wesley.nnu.edu/what-is-wesleyanism/nazarene-manifesto/nazarene-manifesto-chapter-iii/> (Consulté le 27 novembre 2025).

confie aux Apôtres la mission missionnaire dans ce même esprit éducatif: “Allez, faites de toutes les nations des disciples ... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit” (Matthieu 28:19–20). L’éducation apparaît ainsi au cœur du mandat chrétien. On ne se contente pas d’annoncer une bonne nouvelle factuelle, mais on forme des disciples pour qu’ils comprennent et vivent les commandements du Christ. Chaque nouvelle génération doit être instruite dans la foi et la manière de suivre Jésus. En ce sens, l’éducation est constitutive de la mission chrétienne : elle prolonge l’œuvre de formation que le Christ lui-même a entamée, en veillant à ce que le peuple de Dieu grandisse en conformité avec l’Évangile.

Fondement Théologique: Une Pédagogie du Royaume de Dieu

Théologiquement, éduquer dans la mission revient à participer à la révélation et à l’avancement du Royaume de Dieu. L’éducation chrétienne n’est jamais neutre; elle est imprégnée de la vérité biblique et vise la transformation intérieure et communautaire à l’image du Royaume. Comme l’écrivait John Milton, philosophe puritain du XVII^e siècle, “La fin de l’apprentissage est de réparer les ruines de nos premiers parents en retrouvant la connaissance de Dieu... et, de cette connaissance, d’aimer Dieu, de l’imiter, de lui ressembler.”¹⁶ Autrement dit, l’éducation chrétienne ne cherche pas seulement à transmettre des données intellectuelles : son but ultime est que l’apprenant connaisse véritablement Dieu, l’aime de tout cœur et porte du fruit semblable.

Ce processus éducatif participe à la sanctification du croyant; selon les Écritures, le renouvellement intellectuel conduit à la transformation de la vie (Romains 12:2). En effet, “soyez transformés par le renouvellement de l’intelligence” demande saint Paul, liant étroitement connaissance et vie pieuse. Dans la perspective trinitaire, c’est l’Esprit Saint qui agit en dernier lieu comme le véritable pédagogue de la foi (Jean 16:13); c’est lui qui conduit le disciple en toute vérité et lui donne de comprendre les choses profondes de Dieu. Par conséquent, on peut parler d’une pédagogie du Royaume de Dieu; les enseignants chrétiens transmettent la vérité comme don de la grâce divine, et leurs cours sont des “lieux de grâce” où l’Esprit active la parole apprise pour engendrer la foi et la sainteté. L’éducation unit ainsi vérité et amour, foi et raison; elle vise non seulement une instruction mentale, mais une formation intégrale.

L’Éducation et la Formation Intégrale du Disciple

Le but ultime de toute éducation missionnelle est la formation d’un disciple selon l’image du Christ. Cette formation est intégrale: elle ne se limite pas à l’esprit (formation intellectuelle) mais touche le cœur (vie spirituelle) et les mains (engagement concret). Être disciple, c’est avant tout apprendre du Maître pour lui ressembler (Luc 6:40). La pédagogie wesleyenne de la “grâce habilitante” insiste sur cette intégration. Wesley identifie des “moyens de grâce” (prières en communion, sacrements, lectures bibliques, service d’autrui, etc.) pour aider le croyant à grandir à la fois en savoir et en sainteté. Autrement dit, la croissance intellectuelle doit toujours s’accompagner d’une transformation morale et spirituelle. Selon cette perspective, l’éducation est véritablement un acte sanctifiant: elle libère l’esprit de l’ignorance, purifie le cœur des préjugés et prépare le croyant à servir dans la justice. Par exemple, la Bible enseigne que “la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse” (Proverbes 9:10). Autrement dit, c’est

¹⁶ *Ibid.*

par un apprentissage enraciné dans la crainte de Dieu (respect et amour) que le disciple acquiert un savoir véritable et mûrit spirituellement.

Ainsi, enseigner le contenu biblique s'accompagne toujours d'un appel à vivre ce contenu. Dans les traditions méthodiste et nazaréenne, on ne sépare pas foi et raison; le savoir est au service de la vie nouvelle en Christ. L'éducation missionnelle vise donc à former le "tout nouvel homme" (Éphésiens 4:24): un croyant capable de discerner la volonté de Dieu (testant tout par l'Évangile) et de mettre en pratique ce qu'il apprend. Les institutions et classes sont autant de "laboratoires" où le Royaume se construit progressivement ; disciples, enseignants et église se construisent mutuellement dans l'amour et la vérité.

L'Église du Nazaréen et la Vocation Éducative de sa Mission

Héritage et Vision Éducative

Dès ses débuts, l'Église du Nazaréen a affirmé que l'éducation est un ministère essentiel au service de la sainteté. Le site officiel mondial affirme d'ailleurs; "L'éducation chrétienne est le ministère par lequel l'Église cherche à communiquer sa foi et à former des disciples semblables au Christ."¹⁷ Cela résume bien la double visée nazaréenne : connaissance de Dieu et service du prochain. Consciente de l'importance de former des leaders et des laïcs engagés, l'Église du Nazaréen a mis en place un vaste réseau éducatif. L'International Board of Education (IBOE) supervise aujourd'hui plus de 50 collèges, universités et séminaires dans le monde, totalisant environ 43 000 étudiants par an dans 110 aires géographiques.¹⁸ Ces institutions ne cherchent pas seulement la réussite académique; elles forment avant tout les étudiants à devenir "des disciples du Christ dans toutes les nations," dotés d'une vision chrétienne du monde et engagés dans la mission de l'Église.¹⁹ C'est pourquoi le slogan souvent cité est celui d' "Éduquer pour servir." L'éducation nazaréenne unit toujours sainteté, foi et savoir. Dans chaque école, enseigner s'apparente à un office ministériel; le professeur, en transmettant la vérité, se fait "prêtre" partageant la grâce de Dieu avec ses élèves.

L'Éducation comme Moyen de Sanctification Communautaire

Dans la vision nazaréenne, l'éducation ne se limite pas aux seuls bâtiments scolaires; elle imprègne toute la vie ecclésiale. L'Église locale est vue comme un "contexte de formation," où la catéchèse, les groupes de maison, la louange partagée, et même les conversations ordinaires participent à l'apprentissage mutuel de la foi. Ainsi, chaque croyant est à la fois enseignant et élève; nul n'est réduit à un rôle passif. Dans la pratique, cela signifie que la vie communautaire est formatrice. Le Manifeste nazaréen insiste sur cette dimension pratique de la sainteté en communauté: il appelle les croyants à manifester la sainteté "dans la vie quotidienne" et dans toutes leurs relations.²⁰ Autrement dit, tout échange au sein de l'église, qu'il s'agisse d'un moment de prière, d'un partage biblique ou d'un simple témoignage personnel, peut devenir un lieu d'éducation spirituelle. Dans une communauté sanctifiée, chaque classe d'école du

¹⁷ Nazarene Church, "Global Education," *Church of the Nazarene*. <https://nazarene.org/global-education/> (Consulté le 26 novembre 2025).

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Wesley Center Online, "Nazarene Manifesto, Chapter III."

dimanche ou chaque cellule de maison est autant un “sanctuaire de la mission” où Dieu agit pour former ses membres à son image.

Enseignement et Pédagogie Intégrative

Pour relever ces défis, la théologie nazaréenne réaffirme l’unité constitutive entre connaissance, sainteté et mission. Elle rappelle que toute vérité est théologiquement enracinée. Comme l’a observé Milton, l’éducation chrétienne orientée vers Dieu cherche avant tout la ressemblance avec le Créateur.²¹ Les écoles et programmes nazaréens sont donc encouragés à repenser leurs curricula de façon intégrative, de sorte que chaque discipline académiquement enseignée dialogue avec les valeurs évangéliques. Par exemple, la science ou les lettres ne sont pas enseignées en vase clos; on veille à souligner leur cohérence ultime avec la vision chrétienne de l’humanité (création, chute et rédemption). Ainsi, les étudiants apprennent dès le départ à “penser et agir chrétiennement,” refusant la fracture entre leur foi et leur vocation professionnelle ou sociale.

En somme, l’avenir de la mission éducative nazaréenne repose sur cette théologie intégrative. L’Église est appelée à ne pas traiter l’éducation comme une chose à part, mais comme une dimension cruciale de son identité missiologique. Cela suppose d’investir dans des pédagogies où l’apprentissage devient participation à la grâce. Dans chaque leçon, on s’efforcera que la vérité enseignée soit “incarnée” dans l’attitude de l’enseignant et dans la vie des apprenants. On pourra alors affirmer avec les Pères de l’église que l’église est non seulement une “communauté d’adoration,” mais aussi une “communauté d’apprentissage” où la grâce se transmet de cœur à cœur.

Vers une Théologie de l’Éducation Missionnelle

Une Théologie Incarnée de la Mission Éducative

Le modèle suprême de l’éducation missionnelle est celui de l’incarnation du Verbe. Dieu n’a pas seulement parlé des hauteurs du ciel; il s’est fait chair, prenant part à notre existence pour nous enseigner concrètement son amour. Jésus lui-même incarnait la sagesse divine par sa personne et ses actes quotidiens. Cette dimension incarnée doit guider l’éducateur chrétien; enseigner n’est pas dissocier la vérité et la vie, mais manifester dans le concret ce que l’on transmet en paroles. En pratique, cela signifie qu’une théologie de l’éducation missionnelle doit toujours rappeler que la Parole transmise est vivante. L’enseignant, à l’instar de Jésus qui formait “en faisant” (en guérissant, servant), devra incarner la grâce qu’il proclame.

L’Éducation comme Acte de Grâce et d’Espérance

L’éducation chrétienne porte en elle un fort contenu eschatologique. Chaque enseignement annonce, d’une certaine manière, la promesse d’un monde recréé par Dieu. L’Apocalypse 21:5 déclare: “Voici, je fais toutes choses nouvelles,” et enseigner la vérité divine contribue à cette “recreation” progressive de l’humanité. Par l’éducation, l’Église plante les graines d’un monde réconcilié: on enseigne la justice en classe, on cultive la compassion dans la vie courante, on transmet la paix de l’Évangile comme ferment social. C’est pourquoi on peut considérer l’éducation comme un véritable acte de grâce, car elle ouvre les esprits à la vérité

²¹ John Milton, *Paradise Lost* (1667), 17-22.

libératrice de Dieu, et comme un acte d'espérance, parce qu'elle croit en la transformation possible des personnes et des cultures. Chaque leçon chrétienne porte la promesse du Royaume à venir; en formant le disciple, l'éducateur voit un avant-goût du "ciel nouveau et de la terre nouvelle" promis aux croyants (Apocalypse 21:1-5).

Implications pour la Théologie Nazaréenne Contemporaine

Pour la théologie nazaréenne actuelle, il s'agit de redécouvrir l'éducation comme ministère du salut. Il faut unir trois dimensions jusqu'ici parfois abordées séparément: la vérité révélée (dimension doctrinale), la sainteté vécue (dimension spirituelle) et la mission accomplie (dimension ecclésiale). Cette unité fondamentale suppose de repenser le rôle du disciple-apprenant et du disciple-enseignant. L'Église ne devrait jamais considérer l'enseignement comme secondaire: chaque éducation est en fait un moment de la mission globale de Dieu. De fait, l'éducateur devient ambassadeur du Royaume dans sa classe ou son cercle, et l'apprenant se forme à être témoin dans le monde.

Ainsi, on peut formuler une théologie de l'éducation missionnelle pour le Nazaréen comme suit: enseigner la parole de Dieu (vérité) est un acte de service divin qui conduit à la sainteté personnelle et communautaire, et cette sainte éducation est elle-même une participation active à la *missio Dei* (mission). L'Église du Nazaréen est appelée non seulement à prêcher et à servir, mais aussi à être un foyer d'apprentissage, un lieu où la grâce se transmet et se cultive. En d'autres termes, dans la praxis ecclésiale, l'éducation est simultanément prière, connaissance et engagement dans le Royaume.

Conclusion

L'éducation chrétienne vue comme outil missionnel se révèle ainsi être bien plus qu'une stratégie de croissance institutionnelle: c'est une praxis du Royaume de Dieu. Elle articule foi et raison, révélation et transformation, connaissance et sainteté. Par l'éducation, l'Église du Nazaréen ne se contente pas de transmettre un savoir sur Dieu; elle participe à l'œuvre même de Dieu qui illumine les esprits, forme les cœurs et sanctifie la création tout entière. En enseignant, l'église agit comme "ambassadeur de Christ" (2 Corinthiens 5:20) en préparant les disciples à vivre dans l'attente du Renouveau promis.

Au final, la véritable mission éducative consiste moins à accumuler des informations qu'à "apprendre de Dieu et avec Dieu" pour coopérer à sa rédemption universelle. Chaque classe, chaque école et chaque moment d'enseignement est une chance pour l'église de faire rayonner le salut. En agissant ainsi, l'Église du Nazaréen accomplit la *missio Dei* et elle rend visible la Parole incarnée, forme des disciples saints, et met en œuvre l'espérance du Royaume dans le monde.

Référence

- Baik, Chung-Hyun, et Sinwoong Kim. "Missio Dei." *St Andrews Encyclopaedia of Theology*, édité par Brendan N. Wolfe et al., University of St Andrews, 2024.
<https://www.saet.ac.uk/Christianity/MissioDei> (Consulté le 25 novembre 2025).
- Friedman, Matt. "Holiness and God's Mission." *The Wesleyan Church*, 13 juillet 2025.
<https://www.wesleyan.org/holiness-and-gods-mission> (Consulté le 25 novembre 2025).

- Hunsberger, Becky. “What Does the Incarnation Have to Do with Teaching?” *TeachBeyond*, 27 mars 2019. <https://teachbeyond.org/article/what-does-the-incarnation-have-to-do-with-teaching> (Consulté le 26 Novembre 2025).
- Julca, Jorge L. “Le Christ comme le paradigme de la mission : Réflexions de l’Amérique latine.” *Didache: Faithful Teaching*. Vol. 17, no. 2, hiver 2018.
- Milton, John. *Paradise Lost*. 1667. p. 17-22.
- Nazarene Church. “Global Education.” *Church of the Nazarene*. <https://nazarene.org/global-education/> (Consulté le 26 novembre 2025).
- The Wesley Center Online. “Nazarene Manifesto, Chapter III.” <https://wesley.nnu.edu/what-is-wesleyanism/nazarene-manifesto/nazarene-manifesto-chapter-iii/> (Consulté le 27 novembre 2025).